

cordent à proclamer qu'il tenait sans cesse son monde en haleine et que ce maladif donnait l'exemple du travail en exigeant des autres un rendement intense."

Le P. Jules avait du cœur. Il savait se montrer très bon, très serviable, très généreux. Il avait un zèle que l'on pouvait trouver parfois tumultueux, mais qui était sincère et surnaturel. Il devinait souvent les âmes, les réveillait de leur sommeil, les orientait vers la vie parfaite et l'apostolat. Pour lui d'ailleurs il n'y avait pas de vie parfaite qui ne s'exprimât, sous une forme ou l'autre, par l'apostolat. Nous avons rencontré dans nos visites des Fraternités des âmes simples et droites, d'humbles femmes des champs qui nous déclaraient lui devoir beaucoup et trouver encore près de lui, de longues années après son passage, des conseils et des encouragements précieux.

Notre Commissaire Général du Tiers-Ordre eut des collaborateurs et des amis. Il en eut dans tous les pays et dans tous les rangs de la société. Des laïques pieux et distingués lui prêtèrent leur appui. Citons seulement le vénérable Léon Harmel qui aimait le P. Jules comme un fils et qui, communiant avec lui dans la pensée de Léon XIII, voulut bien devenir son inlassable et précieux second dans l'organisation des Congrès et des pèlerinages franciscains.

Du reste, partout, se firent un devoir et souvent un plaisir de le seconder tous ceux qui virent en lui, sous l'écorce un peu rude et le zèle un peu remuant, l'ouvrier intelligent et obstiné d'une grande œuvre.

Il nous faut reconnaître que pour bien des motifs, il laissa peu de disciples. Mais reconnaissons lui aussi ce mérite d'avoir chaudement encouragé tous les talents qu'il devinait, toutes les bonnes volontés même. Il s'effaçait volontiers devant celui qui, croyait-il, parlait ou écrivait mieux que lui. Quand on avait gagné sa confiance, on pouvait s'attendre à recevoir de fréquentes lettres pleines de conseils, d'affections, d'encouragements... et de travail à faire. La jeunesse franciscaine l'intéressait particulièrement et il ne manquait pas une occasion de lui communiquer l'amour de l'idéal séra-